

Milicia excelsa

(Welw.) C.C.Berg

Famille : Moraceae

Nom anglais : Iroko

Résumé

- Grand arbre indigène des forêts décidues, semi-décidues et sempervirentes, des galeries forestières et îlots forestiers d'Afrique tropicale.
- Adaptée aux zones III, IV et V du Togo, y compris les îlots forestiers côtiers, à condition de disposer d'une source d'eau permanente ou souterraine.
- Bonne résistance à la chaleur (4/5) et résistance moyenne à bonne à la sécheresse (3-4/5) lorsqu'une source hydrique est disponible.
- Principale contrainte biotique : les mouches à galles *Phytolyma spp.*, qui affectent fortement les jeunes plants ; les mesures sylvicoles (ombrage léger, plantation mixte, faible densité) réduisent les dommages.

1. Identification

Nom scientifique : *Milicia excelsa*

Famille botanique : Moraceae

1.1 Noms vernaculaires

Langue / usage	Nom(s)
Français	Iroko ; teck africain
Anglais	Iroko
Togo (langue non précisée dans la source)	Logoti
Autres langues régionales (hors Togo)	Iroko (yoruba) ; loko (haoussa)

1.2 Origine et statut

Origine : Afrique tropicale. Statut au Togo : indigène. Habitat : forêts décidues, semi-décidues et sempervirentes, galeries forestières, îlots forestiers. L'espèce est indigène au Togo, en Guinée, au Bénin, au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Nigeria et dans plusieurs pays d'Afrique centrale et orientale.

Statut de conservation : Quasi menacé (NT) selon l'UICN.

1.3 Adaptation et présence au Togo

L'espèce est adaptée aux zones III, IV et V (y compris les îlots forestiers côtiers et galeries), à condition de disposer d'une source d'eau permanente ou souterraine, qui lui permet de tolérer des conditions plus sèches que son optimum (1 150 à 1 900 mm/an) ne le laisse supposer.

Elle est peu indiquée en zones I et II sans point d'eau à proximité.

Photo
Photo

2. Description botanique

Grand arbre à cime étalée et fût élancé, atteignant généralement 30 à 50 m de hauteur avec des contreforts bien développés à la base, pouvant dépasser 1,5 m de diamètre chez les vieux sujets.

L'écorce, grise et rugueuse, exsude un latex blanc caractéristique de la famille des Moracées (parente du figuier et du mûrier) lorsqu'elle est entaillée.

Les feuilles, alternes, simples, elliptiques et coriaces, sont assez semblables à celles du teck (d'où le nom vernaculaire « teck africain », bien que *Milicia excelsa* n'ait aucun lien botanique avec le teck asiatique, *Tectona grandis*). Les fleurs sont regroupées en chatons ; le fruit est un sycone charnu comparable à une petite figue.

3. Profil écologique

En Afrique occidentale, l'espèce est présente dans des régions ayant une température moyenne annuelle de 25 à 35 °C. Cela indique une bonne tolérance aux températures élevées.

Pluviométrie : 1 150 à 1 900 mm/an. L'espèce peut néanmoins supporter des conditions plus sèches lorsqu'elle dispose d'une source d'eau souterraine ou d'un cours d'eau à proximité.

Elle pousse sur une grande variété de sols mais reste relativement exigeante en fertilité (potassium, phosphore) ; elle préfère les sols bien drainés et ne tolère pas les sols à drainage déficient.

3.1. Sol

Paramètre	Valeur
Types de sols	Grande variété, mais exigeante en fertilité (potassium, phosphore)
Drainage	Bon drainage requis ; ne tolère pas les sols à drainage déficient

3.2. Rusticité

Aléa	Évaluation
Sécheresse	Moyenne à bonne (3-4/5), avec source d'eau permanente
Chaleur	Bonne à très bonne (4/5)
Pluies importantes	Forte à très forte (4/5)
Inondation	Faible (2/5)
Feu (jeunes plants)	Faible à moyenne (2-3/5)

Résilience à l'âge adulte

Forte (4/5)

4. Vulnérabilité et résilience

Sécheresse et chaleur

Résistance à la sécheresse moyenne à bonne (3-4/5) : l'espèce peut survivre dans des régions relativement sèches lorsqu'elle dispose d'une source hydrique permanente ou souterraine.

Résistance à la chaleur bonne (4/5) : sa présence dans des régions où la température moyenne atteint 35 °C indique une bonne adaptation thermique.

Feu et bioagresseurs

La vulnérabilité au feu concerne particulièrement les jeunes plants ; leur protection est donc importante dans les programmes de restauration.

Les jeunes plants sont fortement affectés par les mouches à galles *Phytolyma spp.*, qui provoquent des galles sur les jeunes pousses et feuilles, pouvant entraîner un dépérissement et parfois la mort des semis. Des mesures sylvicoles (ombrage léger, plantation mixte, faible densité, sélection de génotypes résistants) peuvent réduire les dommages.

Points clés pour le technicien

- Réserver la plantation aux sites disposant d'une source d'eau permanente ou souterraine, y compris hors de l'optimum pluviométrique strict.
- Prévoir des mesures anti-*Phytolyma* dès la pépinière : ombrage léger, faible densité, plantation mixte.
- L'espèce rejette de souche et coppice correctement, ce qui facilite sa régénération après coupe.

5. Itinéraire technique

Semis

- Les graines sont semées en lit de germination puis repiquées environ 3 semaines après la germination ; les plants atteignent environ 30 cm après 4 mois dans des conditions favorables.

Plantation

- La longue saison des pluies est préférable à une courte saison des pluies.

Gestion

- Lumière suffisante ; protection des jeunes plants contre *Phytolyma spp.* ; désherbage ; protection contre le feu.
- Plantation mixte recommandée, avec un espacement suffisamment large.

6. Rôle écosystémique

L'espèce présente un intérêt particulièrement important pour la restauration forestière, la conservation des sols, la production de mulch, l'ombrage, le stockage de carbone et la biodiversité.

Évaluation climatique : sécheresse moyenne à forte (3-4/5), chaleur forte à très forte (4/5), pluies importantes fortes à très fortes (4/5), inondation faible (2/5), feu faible à moyenne (2-)

3/5), régénération faible à moyenne (3/5), résilience adulte forte (4/5). Potentiel d'adaptation global élevé.

7. Usages

- Bois d'œuvre de très haute valeur (« teck africain »), imputrescible et résistant aux termites, très recherché pour la menuiserie, l'ébénisterie, la construction navale et les traverses.
- Latex et écorce utilisés en médecine traditionnelle.
- Arbre d'ombrage souvent conservé dans les champs et les villages.
- Feuillage utilisé occasionnellement comme fourrage et paillage (mulch).

8. Données de cubage

Aucun tarif de cubage spécifique au Togo identifié à ce jour, malgré la haute valeur commerciale du bois. Des tables de production et tarifs existent pour l'espèce dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et centrale (Côte d'Ivoire, Cameroun) et pourraient être adaptés après validation locale.

9. Dispositions particulières

Espèce à très forte valeur commerciale, exposée à la coupe illégale : la vigilance porte sur l'encadrement de l'exploitation autant que sur l'itinéraire technique de plantation.

La sensibilité des jeunes plants aux mouches à galles impose un suivi rapproché en pépinière, où les dégâts sont les plus fréquents et les plus limitants.

Note comparative

- **Sujet : valeur commerciale du bois face à la pression d'exploitation.** *Milicia excelsa* (iroko) atteint des prix comparables à ceux de *Pterocarpus erinaceus* (bois de vène) sur le marché du bois d'œuvre ; les deux espèces partagent donc le même risque principal : la surexploitation anthropique plutôt qu'une vulnérabilité climatique intrinsèque.
- **Sujet : vulnérabilité spécifique aux insectes ravageurs de la pépinière.** Comme *Khaya senegalensis* avec le foreur des pousses *Hypsipyla robusta*, *Milicia excelsa* doit composer avec un ravageur spécialisé (les mouches à galles *Phytolya spp.*) qui cible spécifiquement le stade juvénile ; un point commun qui appelle, dans les deux cas, une vigilance accrue en pépinière plutôt qu'en plantation adulte.

10. Bibliographie indicative

Base de connaissance interne (profils climatiques et écologiques par espèce, document source).
ecocrop.apps.fao.org
plantuse.plantnet.org
pza.sanbi.org